

Mississippi blues

Nana Mouskouri

Quand le blues était vivant
A la Nouvelle-Orléans
Qu'on chantait la terre promise
Dans le calme des églises
Sur le Mississippi des noirs dans un orchestre
Jouaient du banjo pour amuser leur maître
Ni grands virtuoses, ni vrais chanteurs
Mais c'était quelque chose et ça venait du cœur

Dos qui casse à force de creuser des trous
Le maître a les maïs et l'esclave le bambou
Le soleil est si chaud qu'il t'a marqué le cou
Tu vis courbé mais tu chantes debout

Quand Sarah avait trois ans
Son papa lui chantait souvent
Les vieux gospels du pays
Et Sarah chantait avec lui
Swanee River Susannah don't you cry
Old Kentucky home Louisiana good bye
Ni grands virtuoses ni vrais chanteurs
Mais c'était quelque chose et ça venait du cœur

Dos qui casse à force de creuser des trous
Le maître a les maïs et l'esclave le bambou
Le soleil est si chaud qu'il t'a marqué le cou
Tu vis courbé mais tu chantes debout

Moi je pense quelquefois
A ces mille et mille voix
Qui pour toujours se sont tues
Mais qui chantent encore entends-tu?
L'âme du sud
Dans la chorale de Saint- Louis
La servitude
Le coton et l'autre vie

Dos qui casse à force de creuser des trous
Le maître a les maïs et l'esclave le bambou
Le soleil est si chaud qu'il t'a marqué le cou
Tu vis courbé mais tu chantes debout

Dos qui casse à force de creuser des trous
Le maître a les maïs et l'esclave le bambou
Le soleil est si chaud qu'il t'a marqué le cou
Tu vis courbé mais tu chantes debout